

# Le théâtre amateur en fête



Quelques jeunes acteurs des Tréteaux – ici Charly Rodrigues – ont rejoint les anciens, mis en scène pour la première fois par Nicolas Gremaud.

MÉLANIE ROUILLER

## Petits-bourgeois chanceux

**RENCONTRES THÉÂTRALES.** La troupe des adultes des Tréteaux de Chalamala met en scène un dramaturge roumain. Dans le cadre des Rencontres théâtrales de Bulle.

CLAIRE-LYSE PASQUIER

Inespéré! Un couple de petits-bourgeois fonctionnaires vient de décrocher deux gros lots, un à la loterie municipale roumaine, l'autre à la nationale. L'équivalent de 50000 lei, soit près de 200000 de nos francs. Encore faut-il remettre la main sur le billet gagnant... La suite est à découvrir sur la scène de l'Hôtel de Ville, à Bulle, interprétée par la troupe des adultes des Tréteaux de Chalamala lors des Rencontres théâtrales.

### Une intrigue plaisante

Le scénario de *Deux gros lots*, la comédie en un acte du dramaturge roumain Caragiale – transposé en français par Yves Peneau – n'a pas vraiment pris de rides depuis qu'il a été écrit vers 1900. «C'est une pièce qui reste assez actuelle, dénichée en compulsant des *Avant-scène* au Musée gruérien», relève Nicolas Gremaud.

Pour sa première mise en scène, le Bullois, qui a longtemps évolué comme comédien au sein des Tréteaux, ne voulait pas se lancer dans le théâtre d'essai. «A l'introspection, j'ai préféré une intrigue facile, mais assez plaisante.» Son choix a par ailleurs été guidé par la distribution: avec ses neuf rôles «colorés et typés», la pièce convenait parfaitement à la troupe.

Quelques jeunes acteurs des Tréteaux ont rejoint les anciens pour l'occasion. Le couple Popesco est interprété par Christelle Grangier et Jacques Tissot, respectivement 26 et 23 ans. Quant au capitaine d'opérette à qui ils ont emprunté de l'argent pour jouer, il est incarné par Charly Rodrigues, 18 ans.

La pièce joue sur le comique des mots et des situations. Dans l'intérieur petit-bourgeois du couple Popesco surgissent des bohémiennes – elles détiennent la jaquette dans laquelle le billet a été glissé – un commissaire corrompible à merci ou un chef de bureau acharné. «Ce monde assez vivant m'a séduit», poursuit Nicolas Gremaud, qui s'est plu à l'exercice. Parmi les «astuces» de sa mise en scène: un coucou en plastique rythme l'action. ■

Bulle, Hôtel de Ville, jeudi 21 mai, 20 h 15

## Une création qui invite au voyage

Dans l'esprit des Bidochons et des Deschiens, les jeunes des Tréteaux de Chalamala invitent le public du festival off (entrée libre) à un voyage... organisé. «Le spectacle se veut une satire, avec les a priori des participants sur ce qu'ils vont voir, manger et sur le groupe», éclaire Théo Savary, qui a orchestré cette création collective qui réunit une douzaine d'acteurs entre 16 et 20 ans.

Avec leurs valises sur lesquelles figurent les fameuses boîtes de soupe *Campbells* d'Andy Warhol, et leurs T-shirts tout aussi identiques – excepté celui du gentil organisateur – les gagnants du concours «Tomato» évoluent sur une scène dépouillée. «Leurs bagages font aussi office de sièges de bus, de sièges d'avion ou d'armoires», précise Théo Savary. Le Bullois a conçu sa mise en scène comme une chorégraphie, très rythmée, où le mime prend le pas sur le dialogue. CLP

Bulle, Hôtel de Ville (salle des sociétés), mercredi 20 mai, 23 h. Fossés du château, jeudi 21 et vendredi 22 mai, 16 h



## CÔTÉ PRATIQUE

**Festival in.** Les Rencontres théâtrales se dérouleront du mercredi 20 au samedi 23 mai, à l'Hôtel de Ville, à Bulle. Elles accueilleront cinq troupes d'amateurs, un chœur et une troupe professionnelle. Présentation des spectacles du vendredi et du samedi dans une prochaine édition.

**Billets.** Chaque soir, la caisse ouvre à 19 h 30. Réservations par téléphone, entre 13 h 30 et 18 h 30, chez Futur Formatic au 026 919 51 40 ou sur [www.rencontres-theatrales.ch](http://www.rencontres-theatrales.ch). Un abonnement pour les quatre soirées existe.

**Places.** Non numérotées, les places des abonnés sont réservées jusqu'à 20 h, après quoi elles sont mises en vente.

**Festival off.** En marge, les fossés du château, Ebullition et la salle des sociétés offriront leur scène à quatre autres troupes. Détails sur [www.rencontres-theatrales.ch](http://www.rencontres-theatrales.ch).

## Le patois pour parler mécanique

**PATOISANTS.** L'édition 2009 des Rencontres théâtrales renoue avec une tradition qui était établie jusqu'en 2003: dédier l'une des soirées au patois. Ainsi, la troupe de la Société des patoisants de la Gruyère participe pour la première fois au festival. Et c'est elle qui ouvrira la manifestation, avec une pièce traduite du français par Joseph Comba. «Les pièces anciennes, ou même contemporaines, écrites en patois s'attachent souvent aux traditions ou à la vie dans les chalets, explique Joseph Comba, qui a également assuré la mise en scène du spectacle. En traduisant des textes plus actuels, cela nous permet de convaincre de jeunes acteurs de nous rejoindre.»

Se basant sur une pièce française d'auteur inconnu, Joseph Comba s'est aussi permis quelques libertés de transcription: «J'y ai mis un peu de sel et de piquant gruérien!» Sans vouloir trop en dévoiler sur l'histoire racontée par *Katro tsavô farmo arnâ* (Quatre chevaux très fatigués).

Sur scène s'opposent deux générations et quatre acteurs. D'un côté, Batichte (Irénee Braillard) s'énervé de ses ennuis incessants avec sa voiture, de l'autre Polè (Stéphane Ruffieux), le mécanicien qui essaie de lui expliquer le problème. En bonne maman, Norine (Christine Overney Ruffieux) arrondit les angles. Quant à Chupi – «un toyè à qui le *ruhyo* a arraché quelques pages» – il est là pour suspendre un tableau. Et les chevaux? «Ils seront toujours aussi mal en point à la fin de la pièce qu'au début», rigole le metteur en scène.

Qu'on se rassure, pas besoin d'être patoisant aguerri pour assister à la soirée: un lexique et un résumé de l'histoire seront distribués. «Avec la mécanique, on a aussi beaucoup de mots récents: tout le monde sait à quoi ils se rapportent.»

La deuxième partie de soirée sera musicale, puisque le Groupe choral Intyamon en est l'invité. Fondé en 1933, il a pour but principal le maintien des traditions et du patois. C'est donc essentiellement dans cette langue qu'il chantera à l'occasion des Rencontres théâtrales. Sous la baguette d'Antoine Pernet, il interprétera notamment *La poya dou Moléjon*, harmonisée par Carlo Boller, et *To bounamin*, de Georges Aeby. SR

Bulle, Hôtel de Ville, mercredi 20 mai, 20 h 15

## Quand le mime rencontre la danse

**CIE ILLUMINÉE.** Une fois n'est pas coutume, le mime et la danse s'invitent aux Rencontres théâtrales de Bulle. «J'ai voulu rendre visible ce qui ne peut être dit, transcender la parole par le silence, l'émotion», explique Alexandre Plojoux. Le clown mime genevois met en scène et interprète *La constellation d'un fou*.

L'histoire d'un écrivain du début du XX<sup>e</sup> siècle face à sa machine à écrire. Il s'encoule à sa chaise, mange une fleur en pantomime. Rapidement, la poésie l'emporte sur le burlesque. Et voilà que son imaginaire prend forme, en la personne de la danseuse Rebecca Spinetti.

### Musique et voix off

«Le spectateur va pouvoir entrer dans la tête du poète, voir ce qui s'y passe, ses rêves, ses affabulations», précise Alexandre Plojoux, qui avait initialement écrit un spectacle pour neuf comédiens. Le projet n'ayant pas abouti, il s'est lancé dans cette aventure avec la complicité de Rebecca Spinetti, une amie danseuse. Pressés par le temps, les Genevois ont choisi de faire ce qu'ils font le mieux: du mime pour l'un, de la danse pour l'autre.

Pour accompagner cette rencontre entre un poète et une danseuse, les accords profonds du violoncelle de Julia

Kent et quelques textes signés Alexandre Plojoux lus en voix off par les deux protagonistes. «C'est la première fois que je mets du texte en mouvement, mais je ne pouvais pas le dire de vive voix, relève celui qui a

étudié le mime à Londres. Un mime au visage blanc qui parle, ça aurait juré.»

Et le fou dans tout ça? «C'est le poète. Parce que c'est peut-être fou de rêver et de vivre ses rêves. Et c'est sage à la fois», ré-

pond l'auteur. Qui promet une fin de spectacle «étincelante», où la réalité et l'imaginaire seront enfin réunis. CLP

Bulle, Hôtel de Ville, jeudi 21 mai, 20 h 15



Alexandre Plojoux incarne un poète, un fou dont l'imaginaire prend la forme d'une danseuse ailée.

MÉLANIE ROUILLER